Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 6

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIVe Année N° 6 Juin 1929

Ma carrière militaire.

(Fin.)

En ce qui concerne le rassemblement de troupes de 1861 que je fus appelé à commander, quoique ce ne fut pas l'usage de donner de tels commandements à l'Inspecteur du génie, je renvoie au narré que j'en fis quelques années plus tard dans des séances de la Société militaire à Genève et à Lausanne.

J'avais, comme instructeur à l'Ecole de Thoune, dirigé à plusieurs reprises des reconnaissances militaires qui se faisaient à la fin de chaque école. Ces reconnaissances avaient été introduites et dirigées précédemment par le colonel Dufour lorsqu'il commandait l'école ; elles se faisaient à pied, avaient lieu en général dans le massif central des Alpes, dans le nœud du St-Gothard. Elles avaient pour but principal l'étude de ce grand massif d'où s'écoulent les fleuves qui vont jeter leurs eaux dans la Méditerranée, la mer Adriatique et la mer du Nord, et des différents passages qui font communiquer entre elles les vallées qui divergent du St-Gothard.

Je m'étais souvent préoccupé de l'utilité qu'il y aurait pour les officiers de l'Etat-major à ce que le champ des reconnaissances pût être étendu et que les diverses parties de la Suisse, et surtout des frontières, pussent tour à tour faire l'objet de reconnaissances auxquelles seraient appelés non plus seulement les élèves de l'école mais des officiers de tout grade qui trouveraient dans ce service l'occasion de compléter leur instruction, de se mettre au courant, et dont les mémoires transmis au Département formeraient une collection de documents utiles à consulter dans un moment donné.

De semblables reconnaissances dans les parties de la Suisse